

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek
Information Schweiz
Band: 20 (2005)
Heft: 1-2

Artikel: Journées européennes sur les DTD EAD et EAC
Autor: Zeller, Jean-Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-769279>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Journées européennes sur les DTD EAD et EAC

C'est près de 280 personnes de 17 pays, qui se sont retrouvées en octobre 2004 autour de la thématique de l'Encoded Archival Description (EAD) et de l'Encoded Archival Context (EAC) à Paris. Les 18 contributions de ces journées étaient structurées en 4 séances:

- Les pré-requis pour la mise en œuvre de la DTD EAD
- La mise en œuvre de l'EAD: usages et projets
- La publication des documents EAD/XML
- La DTD EAC, une DTD pour la description contextuelle encodée

Les pré-requis pour la mise en œuvre de la DTD EAD

Deux expériences de rétroconversion d'instrument de recherche ont été présentées, celle des Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, et celle de la Bodleian Library à Cambridge.

Pour les archives départementales, la rétroconversion a impliqué la formation à l'interne des archivistes. Elle a posé aussi la question de la mise en forme de ces données pour leur communication et amené la question plus vaste du nouveau rapport à construire avec les lecteurs internautes (questions sans réponse à ce jour). A la Bodleian, le défi était de convertir une quantité impressionnante d'anciens catalogues édités, qui étaient offerts en mode image, la rétroconversion a été largement assumée à l'aide de fonds attribués par le RLG.

La table ronde sur la formation, qui a suivi, a montré la grande disparité des programmes de formation à ce sujet en Europe. Elle a aussi mis en évidence la différenciation qu'il fallait faire entre la formation des archivistes qui n'effectuent que de la saisie de description, et pour lesquels la connaissance d'ISAD(G) est suffisante, et la formation des personnes chargées de la rétroconversion des

instruments de recherche, qui devraient bénéficier de connaissances informatiques plus approfondies. Plusieurs participants ont néanmoins ajouté que la connaissance d'XML n'était pas utile uniquement dans le contexte d'EAD/EAC mais également pour la gestion des documents électronique et que sa connaissance devrait donc de toute façon faire partie des connaissances de base de l'archiviste contemporain.

La mise en œuvre de l'EAD: usages et projets

La deuxième session présentait cinq cas d'expérience de développement avec EAD, qui démontraient qu'EAD peut être mis en œuvre dans des environnements très divers, avec des niveaux d'informatisation variés.

Nos collègues allemands ont présenté MidosaXML, produits logiciel de saisie des descriptions (ou d'éditeur d'inventaire) développé par l'Archivschule de Marburg, ainsi que BASYS-FOX (FOX = Findings aids Online with XML), système construit pour l'exportation de données de description de la base de données des Archives fédérales en vue de constituer des instruments de recherche au format EAD.

La Bibliothèque nationale de France a choisi EAD pour ses fonds de manuscrits après avoir analysé la difficulté de décrire des fonds dans la base de données Opaline, construite au format MARC. Le côté judicieux de ce choix était illustré par le fonds Pelliot, corpus de manuscrits dispersés dans différents fonds et comprenant également un fond photographique.

La description des permis de construire de la Mairie de Paris, illustrait la possibilité d'exporter des données issues d'une base de données «métier» au format EAD, puis de l'insertion de ces données dans la base de données archivistiques¹.

Les réalisations de la Ville de Genève, tant aux Archives qu'à la Bibliothèque publique universitaire ont également été présentées. Dans le mesure où elles sont largement connues du public helvétique, je n'y reviendrais pas ici.

Une collègue espagnole a présenté une DTD appelée Encoded Archival Guide (EAG), qui décrit les institutions d'archives dans un format proche de l'ISAAR(CPF). Ce développement a été rendu nécessaire dans le cadre d'un projet en réseau avec différentes institutions d'archives hispanophones pour partager les ressources liées à la conquête amérindienne.

Enfin, un archiviste polonais a relaté son expérience d'utilisation

d'EAD sur les registres de la chancellerie royale polonaise².

La publication des documents EAD/XML

La question de la publication avait été une des questions majeures demeurées sans réponse lors des journées de 2002. Les différentes présentations ont montré un certain mûrissement de la situation.

C'est tout d'abord les outils PLEADES et NAVIMAGES qui ont été présentés par nos collègues français. Ces produits sont conçus comme des boîtes à outils permettant, d'une part, d'effectuer une validation des données d'EAD à travers un schéma XML, qui permet un contrôle plus sophistiqué de certains champs; et d'autre part, de produire des jeux de métadonnées à partir d'EAD, au format Dublin Core, ce qui permet de les intégrer dans des dépôts de documents de type OAI (Open Archives Initiative).

Une autre présentation démontrait que les descriptions au format EAD pouvaient être facilement publiées via un progiciel de gestion dédié (ActionArchive aux Archives départementales de la Côte-d'Or).

Nos collègues du Royaume-Uni ont présenté différentes plateformes (web-archive, Archives Hub, NAHSTE) qui permettent à différents acteurs du réseau archivistique anglais de partager des descriptions au formats EAD de manière coopérative. La variété des solutions techniques proposées montre que plusieurs voies sont possibles pour répondre à un même besoin d'accès.

Enfin, Kriss Kiesling, une des promotrices de la norme EAD aux Etats-Unis, a conclu en évoquant le cheminement de la norme EAD à partir de sa conception et de sa bonne fortune par l'appropriation européenne de cette norme, qui lui assure aujourd'hui une pérennité réjouissante.

La DTD EAC, une DTD pour la description contextuelle encodée

Après un plaidoyer pour l'utilisation de la description contextuelle, par Richard Szary (Yale University, Etats-Unis), et une présentation des principes qui ont guidés la création de l'EAC, par Daniel Pitti, les autres contributions se sont attachées à cerner quels étaient les problèmes pour réaliser de tels fichiers d'autorité. Tous ont souligné que la collaboration nationale et internationale était incontournable pour réaliser de tels projets.

Françoise Bourdon, présidente de la CN 357 de l'AFNOR «Modéli-

sation, production et accès aux documents» a relaté le retour d'expérience de ce groupe, qui réunissait des membres de tous les domaines documentaires (bibliothèque, archives, musées) autour de la conception normalisée des notices d'autorité. Elle a dressé un tableau clair et sans complaisance des apports (ou des manques) de chacune des corporations dans ce domaine.

Le projet SIAFI de l'Archivio di Stato de Florence, montre une application d'ISAAR à travers son On line Guide qui offre l'accès à la description et à l'histoire des producteurs d'archives déposées, en corrélation avec les fonds répertoriés. Ces descriptions devraient être transposables ultérieurement en format EAC sans problème majeur.

Cette séance se terminait sur l'importance de l'EAC dans le développement du projet européen LEAF (successeur de MALVINE) avec une vision originale d'héritage de propriétés définies dans chacun des systèmes d'autorité nationaux et reliées entre elles par les caractéristiques communes. Echange rendu possible par une structuration commune des données d'identité minimales (nom, prénom, date vie).

Si ces journées n'ont pas répondu à la totalité des questions qui peuvent encore se poser quant à l'utilisation des normes EAD et EAC, elles ont démontré que ces outils sont désormais incontournables dans la pratique de la description archivistique. Les développements proposés laissent augurer de solutions pragmatiques et assez facilement capitalisables, même pour des services de faible envergure.

Enfin l'organisation sans faille de ces journées, assumée par Claire Sibille, de la Direction des Archives de France, en a fait un très grand succès.

Le programme des journées est accessible sur le site des Archives de France, Rubrique «bulletin sur l'EAD (n° 17)» → <http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/fr/publications/index.html>.

Un résumé des journées avec accès aux différentes présentations sera accessible sur le même site.

Les actes complets seront publiés dans le *Journal of Archival Organization*, revue américaine spécialisée dans les outils électroniques appliqués à la description archivistique (courant premier semestre 2005). ■

Jean-Daniel Zeller

contact:

E-mail:
Jean-Daniel.Zeller@hcuge.ch

¹ Pour une description détaillée de ce projet voir: L. Faivre d'Arcier, *De l'application «métier» à l'instrument de recherche archivistique. Archivage de données de l'application de gestion des autorisations d'occupation des sols de la Ville de Paris*, Documents numérique, Vol. 8 n° 2/2004, Ed. Hermès, pp. 51-62.

² Voir la communication de Hubert Wajs, sur le projet «Metrica Regni», présenté au congrès CIA de Vienne: http://www.wien2004.ica.org/images/Upload/pres_267_WAJA_A-GER%2001.pdf.